



Amandine ALBINO

Animatrice environnement

Intégré au service Communication, le pôle animations a été créé au printemps 2024, avec l'arrivée d'Amandine ALBINO, animatrice environnement. Après une première saison 2024/2025 riche d'échanges dans les établissements scolaires ou sur des manifestations, la sensibilisation pédagogique auprès des plus jeunes n'est plus à démontrer et fait ses preuves au quotidien, surtout quand les messages « infusés » remontent jusqu'aux adultes !

Quel a été ton parcours scolaire pour exercer le métier d'animatrice environnement et pourquoi avoir choisi ce métier ?

Un bac littéraire en poche en 2017, je me suis tournée vers la fac d'histoire, mais l'expérience fut de courte durée. Un job d'été, réalisé dans la ferme pédagogique du parc des Chanteraines à Gennevilliers, a bouleversé mes plans. J'ai adoré cette mission avec les familles et les enfants « citadins ». J'ai conçu des ateliers pour eux en aménageant notamment un mini potager où tous leurs sens étaient en éveil. Cette première expérience a remis en question mes choix d'avenir professionnel.

J'ai arrêté la fac très vite en cours d'année pour m'orienter vers une formation liée à l'environnement. En découvrant le BTS Gestion et protection de la nature (GPN) du Cours Diderot à Paris, j'ai su immédiatement que c'était pour moi. Mais, comme c'était une école privée, et donc payante, ne voulant pas faire supporter le coût de mes études à mes parents, j'ai travaillé jusqu'à la rentrée 2019 pour la financer moi-même. Ce BTS m'a permis d'aborder des opérations de gestion environnementale, ce vers quoi je me prédestinais plutôt, mais aussi le montage de projet en lien avec la valorisation de la nature, c'est-à-dire l'animation.

Et c'est vraiment dans ce domaine que j'excellais pour ma part. J'ai toujours eu des idées un peu farfelues, mais réalisables : je suis très créative pour les mettre en œuvre ! Du coup, l'animation me correspondait plus et c'était un travail qui me permettait d'avoir des missions mixtes, de terrain et

de bureau. Mes différents stages durant ces deux ans me l'ont confirmé, tout comme l'obtention de mon BTS dont je suis très fière : nous n'avons été que cinq ou six à l'avoir !

Dans quels secteurs as-tu réalisé tes stages justement ?

Mon premier stage s'est déroulé à AZUR, Syndicat mixte de collecte et valorisation des déchets à Argenteuil, au service valorisation et animation. Ce fut une belle expérience qui aurait pu se finir en CDI au bout de trois semaines, car il souhaitait m'embaucher à l'issue.

Pour le second stage, j'avais pour mission de suivre et référencer la population des libellules au sein de la Fédération de pêche du Val-d'Oise. J'accompagnais mon maître de stage sur le terrain lors d'animations avec les enfants et, finalement, nouer cette relation avec les plus jeunes m'a donné envie d'être animatrice !

J'adore apprendre et j'ai toujours voulu m'épanouir dans un milieu où je pourrais transmettre mes connaissances. Les enfants sont mignons quand même... Je sais que je peux réaliser naturellement avec eux des ateliers, j'ai des facilités, mais j'ai quand même toujours une appréhension de mal faire.

As-tu concrétisé ton envie de travailler dans l'animation à la sortie de tes études ?

Non pas vraiment. J'ai occupé un poste de commerciale dans une entreprise belge qui s'occupait de la valorisation des déchets. Je sortais de l'école et j'entrais dans le monde

« J'adore apprendre et j'ai toujours voulu m'épanouir dans un milieu où je pourrais transmettre mes connaissances. »

« J'aime l'idée d'éduquer les petits à l'environnement. Les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain. »



Animations scolaires - École Parc des Charrettes à Pontoise - Décembre 2024

du travail avec une proposition de CDI et un salaire plutôt attractif. Je me suis laissé tenter, tout en ayant conscience que, si je n'aimais pas, je pourrais reprendre mes études. Après deux ans, j'ai été licencié économiquement fin 2023.

Cette pause a été salubre pour prendre un peu de temps pour moi. J'ai remis ma vie en place et un constat s'est imposé avec certitude : je souhaitais à tout prix retourner dans l'environnement pour m'épanouir.

Quand es-tu arrivée au SIARP ?

J'ai répondu à l'offre d'emploi du SIARP grâce à ma mère qui travaille dans la fonction publique territoriale. C'est elle qui m'a orientée vers les sites dédiés. En parallèle du SIARP, j'avais postulé à la ville de Jouy-le-Moutier, mais le poste d'animatrice environnement proposé par le Syndicat me plaisait beaucoup. Je suis donc arrivée au SIARP à une date qui pourrait faire sourire, le 1^{er} avril 2024, mais ce n'est pas un poisson !

Quelles sont tes missions ?

Le SIARP avait envie depuis longtemps d'aborder la sensibilisation du public, et notamment celle des plus jeunes, à

« J'ai toujours eu des idées un peu farfelues, mais réalisables : je suis très créative pour les mettre en œuvre ! »

l'assainissement, ainsi qu'aux problématiques rencontrées sur le terrain par les agents dues à de mauvaises pratiques. Je veux parler bien sûr des fameuses lingettes, un

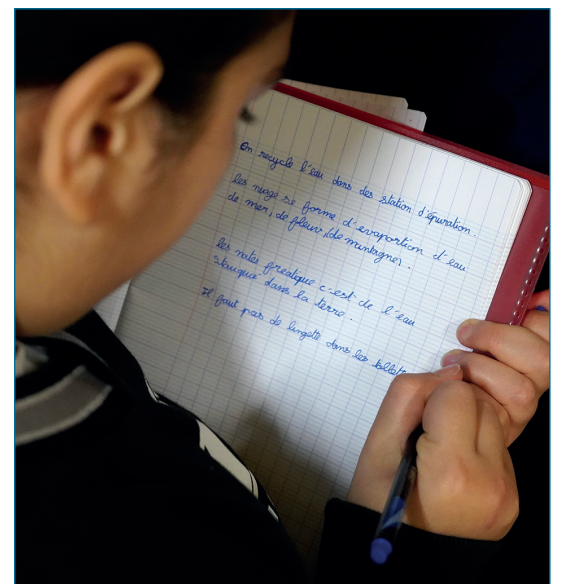
déchet majoritaire dans les refus de dégrillage. Le travail a été amorcé au recrutement de Sandrine FANELLI en 2022, responsable du service Communication. Des supports pédagogiques ont vu le jour. Par ailleurs, la conception de deux maquettes pédagogiques était en cours, avant mon arrivée, et les établissements primaires avaient été sollicités pour savoir s'ils étaient intéressés par des animations pédagogiques gratuites.

C'est dans ce contexte que j'intègre le SIARP, en tant qu'animatrice environnement. Ma mission principale est de concevoir des projets d'animation afin de sensibiliser tous les publics, prioritairement les scolaires. Comme l'assainissement fait partie du petit cycle de l'eau, mon message peut aussi s'ouvrir plus généralement aux enjeux de la ressource eau. Nous parlons ainsi réseau d'assainissement, fonctionnement des stations d'épuration avec le traitement des eaux usées, car nos missions et nos métiers sont très peu visibles.

Mon champ d'action s'est élargi au fil des mois, puisque le SIARP intervient possiblement aussi dans les universités,



Maquette pédagogique Le petit cycle de l'eau



En recyclé l'eau dans des stations d'épuration.
Les déchets en forme d'envoies d'eau
de mer, de glasse de manger...
Les déchets plastique c'est de l'eau
abandonné dans la terre.
Et fait par de lingette dans les toilettes.

« Comme l'assainissement fait partie du petit cycle de l'eau, mon message peut aussi s'ouvrir plus généralement aux enjeux de la ressource eau. »

les accueils de loisirs ou dans des animations de quartier pendant les vacances scolaires, dans des manifestations ou festivals. Les problématiques liées à l'assainissement et les enjeux de la ressource eau sont tels, que les messages à délivrer n'ont pas de limite d'âge ou de secteur. Peut-être qu'un jour, et ce serait une belle avancée pour le SIARP, les lingettes ne seront plus l'un des déchets majoritaires dans ses réseaux !

Tu fais partie du service Communication, en quoi cela a-t-il du sens ?

Cela me permet de concrétiser toutes mes idées, parfois un peu « loufoques », je dois le dire. L'autre volet de l'animation, c'est de concevoir des outils pédagogiques. À mon arrivée, j'ai pu compléter l'offre des maquettes en proposant de nouveaux supports, des jeux... mais je n'ai pas toutes les compétences actuellement pour les formaliser. C'est là qu'intervient Sandrine FANELLI. Notre collaboration est importante afin qu'elle donne vie à mes projets, qu'elle m'apporte son expérience et sa technicité dans la mise en forme, dans le rédactionnel... Cela a abouti, entre autres, à éditer un catalogue d'animations que je peux proposer aux enseignants, mais plus largement à d'autres structures.

Le dernier exemple en date concerne notre projet de film d'animation autour du fonctionnement d'une station d'épuration et le traitement des eaux usées. Tout ce que j'avais pressenti a été bien respecté, avec une validation des directions, pour la technicité et l'esthétisme : nous aurons un contenu accessible aux enfants et un « rendu » dans l'air du temps. C'est très motivant.



Conception d'un livret jeux pour les plus jeunes pour la visite des stations d'épuration - Les Enfants et Journées du patrimoine - Septembre 2025

Pourquoi ce pôle animation/sensibilisation est-il si important pour le SIARP ?

Nous sommes dans une période compliquée avec des enjeux climatiques forts. J'aime l'idée d'éduquer les petits à l'environnement, notamment en corrigeant certaines erreurs du passé. En assainissement, le tout à l'égout reste encore bien ancré dans les pratiques des usagers. Je pense que je peux agir modestement à mon échelle pour la planète. Les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain, ne l'oublions pas.



Tu participes également à différentes manifestations sur les villes de notre territoire. Quel est l'enjeu pour le SIARP d'être présent ?

En allant sur le terrain, cela me permet de vraiment rencontrer des personnes différentes, d'aller chercher souvent un public plus difficile à atteindre. Certains sortent peu de chez eux, ils n'ont pas toujours accès à de l'information.

Les manifestations auxquelles je participe l'été, organisées par les maisons de quartiers de grandes villes, répondent à cet objectif. De plus, le SIARP propose gratuitement ses animations, c'est un vrai plus. Elles réunissent toute la famille, dans un moment convivial, où l'on apprend par le jeu pour les plus jeunes, et où j'échange plus longuement avec les adultes. De plus, mes actions de sensibilisation s'adaptent vraiment à tous : les messages passent aussi bien par l'image, si une personne est en situation de handicap ou ne maîtrise pas bien la langue française, que par des supports de documentation plus étayés. Dans ces deux cas, j'arrive à informer autour de l'assainissement, c'est l'essentiel.

Dans d'autres animations plus ciblées avec les villes du territoire, je peux pousser les échanges, notamment autour des bonnes pratiques à avoir à la maison. C'est possible avec nos ateliers du « faire soi-même », avec la conception de produits ménagers pour la maison. Certaines personnes réalisent déjà ces écogestes au quotidien, on échange alors sur les pratiques, leurs astuces. Cela nourrit également mes connaissances personnelles.

Le 28 septembre dernier, à Nucourt, au festival « César au défi du climat », le stand du SIARP n'a pas désempilé grâce

« J'apprécie vraiment d'être avec les enfants au quotidien, car aucune de mes journées ne se ressemble. »



Séance de jeux - École Parc aux Charrettes à Pontoise - Décembre 2024



Festival César au défi du climat à Nucourt - Septembre 2025



Animations du « faire soi-même » à Nucourt - Septembre 2025

aux animations du « faire soi-même » qui permettent, là encore, de parler des lingettes à ne surtout pas jeter dans les toilettes.

Avec quels services travailles-tu plus particulièrement ?

J'apprécie de travailler particulièrement avec Axel GRÉVIN, ingénieur et responsable adjoint du service Suivi et gestion de la station de Neuville-sur-Oise, parce que je sais qu'il peut répondre à toutes mes questions sur le traitement des eaux usées. Nous sommes très complémentaires, cela a pu se voir sur les animations que nous avons réalisées ensemble en milieu universitaire.

Il délivre la technicité tandis que, moi, je me concentre sur la sensibilisation. Axel GRÉVIN sait aussi s'adapter à son public. Pour cela, il est très apprécié lorsqu'il fait visiter la station d'épuration, notamment aux Journées européennes du patrimoine ou cette année, à la manifestation Les enfants du patrimoine qui se tient la veille. Actuellement, nous préparons également quelques expériences simples à réaliser pour les scolaires pour mieux visualiser les étapes du traitement des eaux usées.

Qu'apprécies-tu au quotidien dans ton travail ?

J'apprécie vraiment d'être avec les enfants au quotidien, car aucune de mes journées ne se ressemble. Sur le principe, je fais les mêmes animations : la présentation de la maquette pédagogique Le petit cycle de l'eau (subventionnée par l'Agence de l'Eau Seine-Normandie), un quiz sur les eaux usées. Et puis, dans un deuxième temps, nous passons aux jeux (Memory, 7 familles, la frise de l'histoire de l'assainissement, jeu du petit cycle de l'eau...). J'ai un échange différent dans chaque classe, en fonction des enfants et des enseignants aussi, de leur implication. J'aime leur apporter des connaissances qui, sur un sujet, soyons réalistes, peut ne pas être passionnant au premier abord. Je vis ces journées intensément, mais c'est dans mon caractère. J'aime cela, je ne m'ennuie jamais, même si c'est vrai que cela requiert beaucoup d'énergie.

J'ai la satisfaction de voir que très peu d'enfants « décrochent ». C'est une fierté personnelle de réussir à capter leur attention. Le moment que je préfère, c'est la fin de l'animation avec quelques questions : « Est-ce que je peux mettre des lingettes dans les toilettes ? Est-ce que vos parents peuvent laver la voiture en dehors d'une station de lavage ? » Ils crient tous NON. J'enchaîne avec « Est-ce que les animations vous ont plu ? » Et c'est un grand OUI. Je vois qu'ils ont passé un bon moment et, qu'en plus, ils ont appris en s'amusant. En proposant ces animations gratuites, le SIARP, service public d'assainissement, répond vraiment à ses missions. De plus,

« Savoir s'adapter est le maître-mot. Et bien sûr, comme pilier central, l'humain : il faut aimer profondément les gens. »

chaque enfant rapporte chez lui quelques supports de communication et des jeux papier... de quoi prolonger la discussion avec leurs parents !

Quelles sont, selon toi, les qualités requises pour ton poste ?

Savoir s'adapter est le maître-mot, tant au niveau du discours qu'il faut tenir pour vulgariser le propos, que dans sa manière d'être. Et le retour très positif des enseignants va dans ce sens. L'autorité et la patience vont de pair aussi dans l'animation d'un groupe, surtout avec les enfants qui ont la faculté de vous tester dès le début. Il faut savoir s'imposer et être à l'écoute ; un juste équilibre à trouver finalement. L'inventivité et la curiosité sont des atouts indéniables. Et bien sûr, comme pilier central, l'humain : il faut aimer profondément les gens.

Quelles sont les difficultés auxquelles tu peux être confrontée au quotidien ?

Je dirais que j'ai plutôt des frustrations. J'ai l'impression que je n'ai jamais assez de temps pour réaliser mes missions. Comme je suis seule en poste, que notre territoire se compose de 43 communes, soit environ une centaine d'écoles élémentaires, il est difficile de répondre à toutes les sollicitations. Pour 2025/2026, j'ai déjà mon planning presque bouclé, à raison de trois journées par semaine, parfois quatre.

Qu'est-ce qui est gratifiant dans ton métier ?

En premier lieu, je dirais la confiance que les écoles ont accordée au SIARP et mes animations qui ont été très appréciées par les enseignants durant cette première année. Ils souhaitent tous pouvoir en bénéficier de nouveau. Il faudra voir quelles seront en effet mes disponibilités et la temporalité, car il y a encore de nombreuses écoles où je ne suis pas allée. Même des établissements hors de notre territoire nous contactent ! Et puis, il y a aussi la relation qui se noue avec les enfants : ils sont spontanés, intéressés pour la plupart et très démonstratifs. Et cerise sur le gâteau, lorsque je croise parfois les parents, certains me disent qu'ils se font disputer par leurs enfants ou bien qu'ils les surveillent pour voir s'ils agissent correctement. Les messages passent. La boucle est bouclée pour moi.

As-tu une anecdote à nous raconter ?

Ce qui ressort de cette première année d'exercice dans les écoles, c'est que les enfants m'appellent la Dame de l'eau. Je n'ai plus de prénom, je suis simplement la Dame de l'eau.